

# Hiro'a

JOURNAL  
D'INFORMATIONS  
CULTURELLES

\_ DOSSIER :

## L'exposition « To'a » : le corail face au dérèglement climatique

\_ LA CULTURE BOUGE :

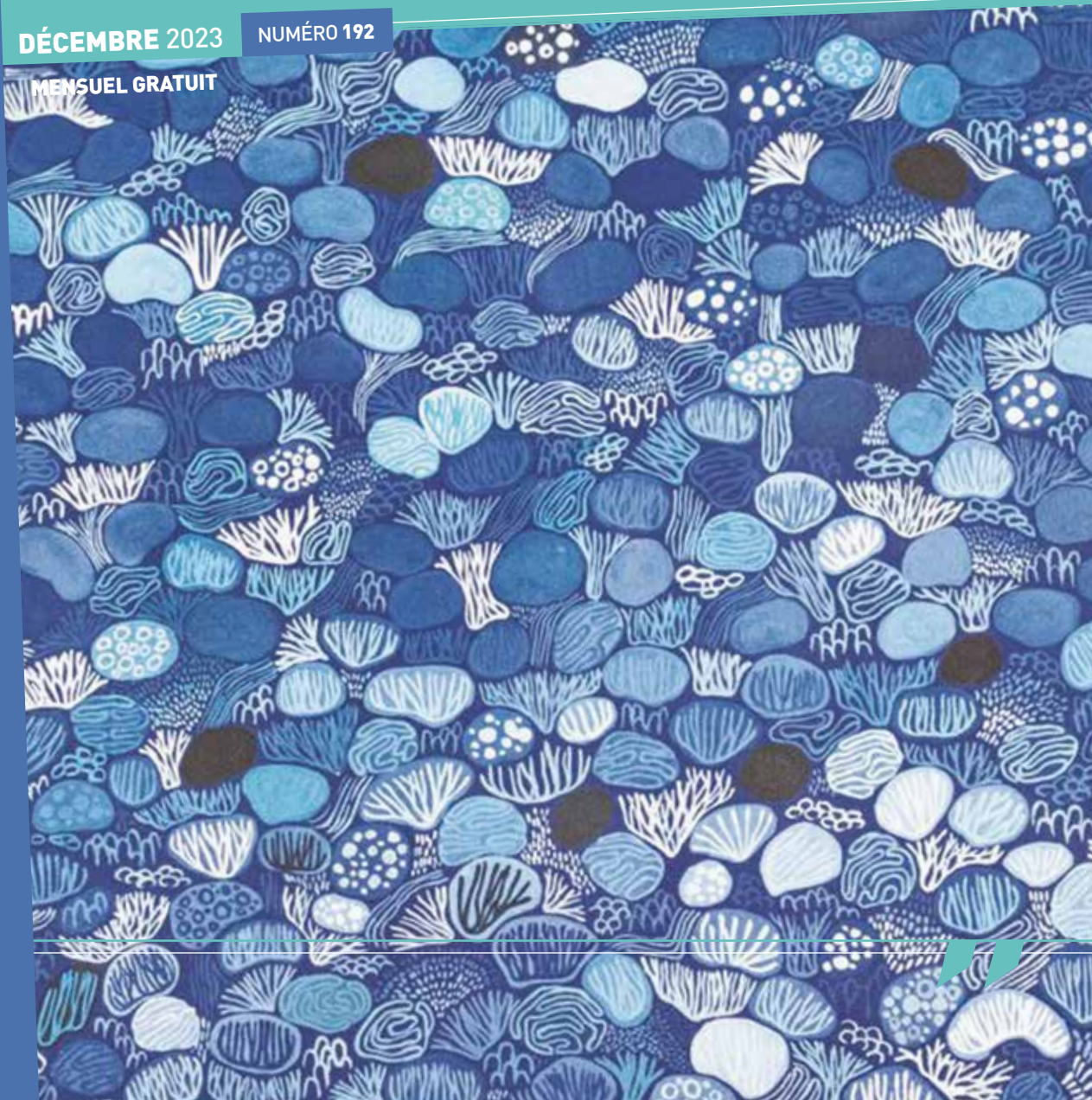
LE SALON DE NOËL DE L'ARTISANAT D'ART, POUR DES CADEAUX D'EXCEPTION  
PRÉPARER NOËL AVEC LES ARTISANS DU SALON TE NOERA A TE RIMA 'I  
LE CONSERVATOIRE À TO 'ATĀ

\_ TRÉSOR DE POLYNÉSIE : LES ANNÉES 1950 À RAROIA, DERRIÈRE L'OBJECTIF DES DANIELSSON

DÉCEMBRE 2023

NUMÉRO 192

MENSUEL GRATUIT





Denise et Robert Koenig à l'école de Raroia, à laquelle ils ont offert en 2007 un tirage des photos des Danielsson prises sur l'atoll au début des années 1950.



Trois femmes au tifaifai

« C'était quelque chose d'extraordinaire car, quand on leur a montré les photos, dont on ne connaissait que les légendes éditées, ils nous ont eux-mêmes expliqué qui étaient les gens et ce qu'ils étaient en train de faire. On a ainsi pu avoir plein de détails. Ce jeu de photos doit normalement encore se trouver à l'école de Raroia. »

De leur côté, en 1951, après deux années passées sur l'atoll, Bengt et Marie-Thérèse se lancent également sur les traces de Thor Heyerdahl en rejoignant Fatu Hiva, aux Marquises, où le célèbre explorateur s'était rendu avant la Seconde Guerre mondiale. « Thor a écrit un livre important sur ce voyage (intitulé *Fatu Hiva : le retour à la nature*, NDLR). C'est en regardant la houle qui battait les falaises et les rochers de l'île qu'il a eu cette idée du peuplement de la Polynésie par l'Amérique, suivant le courant de Humboldt. » Fatu Hiva et sa voisine Hiva 'Oa, où les Danielsson s'installèrent ensuite, leur inspirèrent également un ouvrage, *Îles oubliées des mers du Sud*, avant que le couple d'écrivains voyageurs ne poursuive ses aventures à travers l'Océanie... ♦

## Une collection exceptionnelle de près de 4 000 œuvres

L'épopée marquisienne sera valorisée par le Service des archives et Arapo, à travers l'exposition « Marquises 1952 », dans le cadre de la Journée européenne du patrimoine de 2012. [lire *Hiro'a* n° 162]. La collection Marie-Thérèse et Bengt Danielsson est la plus riche collection privée que la Polynésie française ait acquise à ce jour. Cette acquisition réalisée par le Pays en 1987 comprend plus de 1 000 ouvrages, près de 700 reproductions de photographies anciennes et près de 400 diapositives traitant de thèmes culturels ou politiques, entre autres. Pour l'heure, elle est conservée et consultable sur place, au Service du patrimoine archivistique et audiovisuel – Te Piha Faufa'a tupuna.



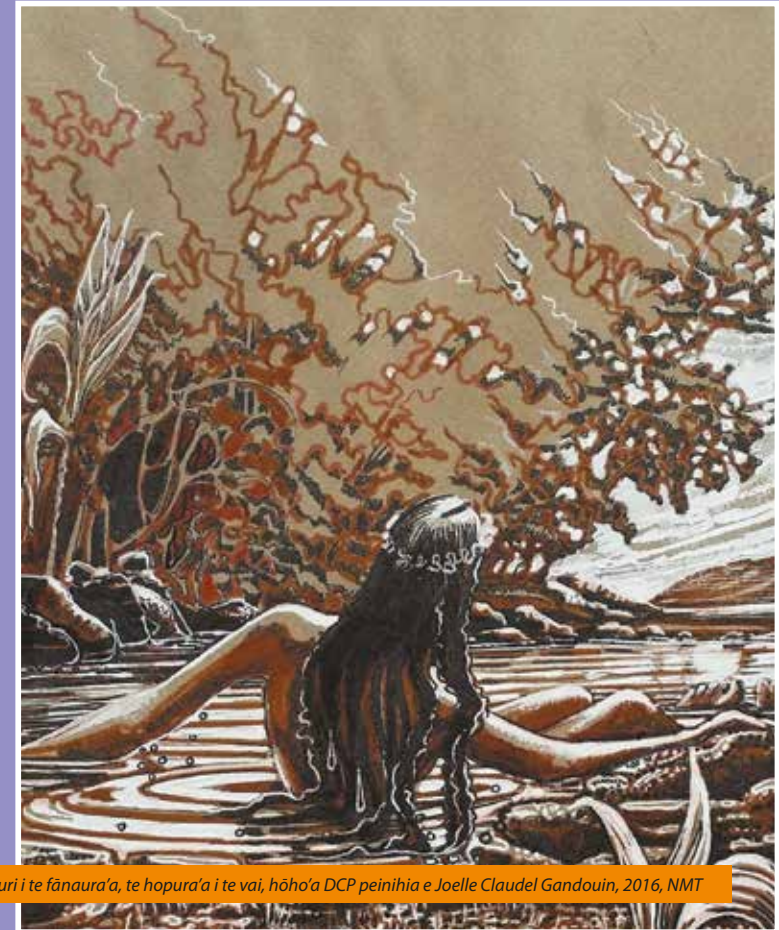
Affiche de l'expo photos sur Raroia

## Arapo, un site internet consacré aux Danielsson

Arapo, du tahitien *ara* (éveil) et *pō* (la nuit, les ténèbres), désigne littéralement « celle qui est éveillée la nuit ». C'est pour ne pas oublier l'engagement et le travail de ses amis que Robert Koenig a créé après le décès de Marie-Thérèse (1924-2003), le site [www.arapo.org.pf](http://www.arapo.org.pf), afin de rendre hommage à cette femme « écrivain, écologiste et militante anti-nucléaire, engagée aux côtés de son mari, Bengt (1921-1997), anthropologue et océaniste, dans l'émancipation des peuples polynésiens. Marie-Thérèse était présidente à Tahiti de la Ligue internationale des femmes pour la paix et membre fondateur de "Moruroa e Tatou", l'association des vétérans polynésiens du nucléaire français. En 1991, elle a partagé avec son mari le prix Nobel alternatif, Right Livelihood Award », peut-on lire sur le site.

# Te 'ōro'a fānauraa i te tau tahito

ROHIPEHE : NATEA MONTILLIER TETUANUI (VAHINE)  
FONCTION/OHIPA : 'IHI NŪNA'A, 'IHI REO  
[WWW.CULTURE-PATRIMOINE.PF](http://WWW.CULTURE-PATRIMOINE.PF)



I muri i te fānauraa, te hopura'a i te vai, hōhō'a DCP peinihia e Joelle Claudel Gandouin, 2016, NMT

*E upu te paia e te autahu'a ia maita'ihia te tītohira'a mai ō te ari'i vahine i tō na 'aiū. E purehia te atua Ro'ō, te 'ārere ō Tāne. E ia fānauhia, e vaihohia te 'aiū i te ta'i e te huti maita'i i tō na aho ia 'ī'i maita'i o na i te iho ō tō na metua vahine. Ei reira e tāpūhia ai te pito i te 'ofe 'oi.*

E rave te paia i te pūō ō te tumu mai'a no te tāmā i te tama, hou a parai atu ai i te mōno'i ahi.

« E ha'apā i te pito ō te tama, te pito tapu. O te aitu o mahuta mai nei. la roa, ei pito aho roa ; E tā'ai i te taura ia mau ; Tapu ai i te pito ō te tama aitu i te tipi mo'a o te 'ofe rare ; hui i te pito, te pito rearea ; ia mama te pito aitu.

Te tama tau, o te pūō mei'a, te mei'a ā te aitu, ei horoi i te 'iri mānina, te 'iri paruparu ō te tama ; e tāvai i te mōno'i i te tino ō te tama aitu, ia mārū, ia hinuhinu, i te mōno'i mo'a ō te aitu.

E nenei marō, e tāmāro i te pito, ia marū, ia marō. Ei hai i te 'ā'i ō te tama aitu, ha'ati i te 'ā'i i te pito ei hei, ei tapu aho roa, nō te tama aitu nei. » ♦

Putā fa'a-hiti-hia, Henry, 2004 : 168-169.

HENRY, Teuira, 2004, *Tahiti aux temps anciens* (1848), Publication de la Société des océanistes n°1, traduit de l'anglais *Ancient Tahiti*, 1928 (1st print), par Bertrand Jaunez, Musée de l'Homme, Paris, imprimerie Paillard, Abbeville, 2004 (4<sup>e</sup> éd.), 723 p.